



Les tribulations nocturnes d'une brave deuche en 1960

La soirée avait été joyeuse. Peut-être même avions-nous gagné...

La méritante 2 CV se dirigeait vers Bacalan, au bout des quais, dans les brumes nordiques, comme nous disions, chez une amie très chère, originaire de Rion-des-Landes, à la gouaille gasconne et aux hôtesses affriolantes...

L'estée de quatre occupants, il fallait à notre bolide la légère descente du cours du Chapeau-Rouge pour atteindre un petit 75 kilomètres/heure en arrivant aux quais.

En ce lieu, en 1960, à matines, la circulation était très fluide. C'est pourquoi, le virage à gauche, à angle droit et la géniale suspension du véhicule se conjuguèrent dans un crissement prolongé.

Hélas, deux témoins à casquette et costume sombres surgirent de l'ombre blafarde et leur trille menaçant retentit dans la nuit.

Nous stoppâmes notre décapotable le long de ce petit trottoir central destiné aux passagers des bus.

Les représentants de l'ordre nous intimèrent celui de descendre et, nous reniflant de près, comprirent vite que nous ne sortions pas de l'office du soir.

Carnets et pointe Bic frétilant d'aise, les excitations commencèrent.

Où allez-vous ?

Chez Mado, une copine, il est reçu à l'examen ! leur fut-il répondu en désignant le conducteur.

A quel examen, on est en février ! Ne me prenez pas pour un imbécile.

La perspicacité de la répartition nous surprit. Mais Monsieur l'Agent, je vous assure que c'est vrai qu'il a passé son examen. Il est en Pharmacie !

A cette époque, le partiel de février, encore très peu pratiqué, était déjà en usage en Pharmacie.

Peu concerné, l'Autorité n'insista pas. Car il avait pris une autre décision, à l'adresse du prétendu lauréat-pilote :

Vous là, venez ici ! Voyons voir. Vous allez marcher lentement jusqu'au bout du trottoir là-bas, et vous revenez aussi lentement.

L'interpellé sentit le piège, leva le menton et entama son petit périple. Un balancement martial des bras lui parut de nature à masquer un éventuel tanguage.

Pendant ce temps, à l'autre bout du trottoir, le deuxième gendarme avait rassemblé le trio restant.

Votre nom, jeune homme !

Courte hésitation. Puis :

Lacrouzade... Pierre, Monsieur le Gendarme.

Regard éberlué des deux autres.

D'où êtes-vous ?

D'Escource ! Landes.

Il faut aussi savoir qu'en ces temps là, qui n'étaient pas préhistoriques, se promener et conduire sans papiers d'identité n'était pas systématiquement rédhitoire...

Tu as vu comment il marche, ton copain ? Je te le garantis, il est bon !

Ce tutoiement soudain confirma au trio l'immence d'un verdict et d'une sanction sans égards.

Monsieur l'Agent, intervint alors ledit Lacrouzade, c'est pas possible, son père va le massacrer, parce qu'il ne rigole pas avec ça, vous savez !

Il fera bien, son père ! Que fait-il donc, ce Monsieur ?

Et là, sans hésiter :

Il est gendarme..., gendarme à Morcenx, Landes.

Que dis-tu ? Gendarme ! Et il n'a pas honte de se mettre dans cet état, avec un père gendarme ! Comment s'appelle-t-il ?

Dubedat ? Monsieur l'Agent, Roger même, je crois... Vous pouvez pas faire ça, soyez sympa !

Notre Lacrouzade d'Escource, Landes, constata que la mine de l'agent avait marqué le coup.

Il griffonnait sur son carnet en se rapprochant du chef.

Le futur condamné, lui, tête basse, déjà résigné, achevait son parcours d'obstacles.

Il va être content, ton père, tu peux croire, s'entendit-il dire. Ne voyant pas trop bien où il voulait en venir avec son père, il regarda ses amis et les trouva... bizarres. Et c'est alors qu'il percuta :

Laissons tomber, Chef ! C'est le fils d'un gendarme. Dubedat, de Morcenx. Le gosse a été reçu en Pharmacie, on peut pas faire ça à un collègue !

Le Chef opina (ou il opina du chef).

Et bougon, il intima au quatuor l'ordre de retourner sans délais se coucher.

Bredouillant quelques rapides " merci ", les lascars s'exécutèrent.

Le bolide reprit le cours du Chapeau-Rouge dans l'autre sens, tourna à droite au Grand-Théâtre, direction les Quinconces et reprit les quais un peu plus loin...

A l'intérieur : Le BEC a remporté la victoire...

Les braves agents ne pouvaient plus entendre le cantique béliste des joyeux choreutes de la deuche bringuebalante qui filait le long du Port de la Lune...

MICADO DE GRANADA.

NDLR. - Toute ressemblance patronymique avec une ou autre personne vivante ou ayant existé ne peut être que pure coïncidence.

NOUVELLES DES UNS ET DES AUTRES

Un Béciste sur les traces de Stevenson...

Du temps où, élève de Santé Navale, il faisait profiter l'équipe de coureurs du BEC de la pugnacité de son tempérament de breton, Jacques QUEINNEC a gardé le goût de l'effort avec, parfois, cette petite touche d'aventure qui en est le piment.

C'est ainsi qu'en 2006, on l'avait retrouvé, sac au dos et bâton à la main, cheminant vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Deux ans plus tard et 130 ans après R.L. STEVENSON, il est parti sur les traces de l'auteur de *L'Île aux Trésors* lequel, accompagné d'un âne, avait traversé les Cévennes à pied.

A son tour (mais sans âne), il a emprunté des sentiers qui n'avaient rien à envier aux parcours de cross-country du vieux Stadium Universitaire. Il lui est même arrivé de se perdre et il a connu la tempête sur les pentes du mont Lozère pour, au bout de 250 kilomètres, retrouver le soleil à l'approche de la Méditerranée, prouvant si nécessaire que passé le temps de la compétition, un sportif le reste toujours pour peu qu'il possède encore force et envie.

Escalade à Sainte-Hélène

Le port de certaines cravates ne confère pas obligatoirement le titre de commandeur, mais celle aux couleurs de notre vieux club universitaire, offerte un soir d'automne par Lionel VIGNES à Yves LECAUDEY, avait une valeur particulière, car elle témoignait de l'attachement du BEC à l'un de ses plus fidèles amis.

Yves, dont on connaît les liens avec le hand-ball, eut en supplément drole à la bise de Carole BALDECK (entre autres !).

Il avait, en effet, aimablement convié le conseil d'administration des Anciens et Amis à tenir ce jour-là sa réunion mensuelle dans sa bonne commune de Sainte-Hélène.

Au cours de la séance, son avis qui ne manqua pas d'être sollicité, se révéla fort pertinent et nous confirma dans la nécessité de faire mieux connaître le BEC à l'extérieur.

Quant à la soirée qui suivit, il va de soi qu'elle fut joyeuse pour ne pas dire très béciste !

JEAN-JACQUES RAGOT

HUMEUR...

A quand une grande équipe de rugby à Bordeaux peut-on lire de manière récurrente dans la presse locale ?

Il s'agit sans doute d'un souhait fort louable qui, il y a quelques années encore, semblait aller de soi tant l'agglomération savait secréter en son sein de bons, voire de très bons joueurs ce que d'ailleurs ne dément pas la qualité actuelle des juniors et des espoirs, apparemment pas en reste avec leurs prédécesseurs.

Alors, que faut-il donc ? Un entraînement plus fréquent et plus rationnel, de la persévérance, sans oublier peut-être une plus stricte hygiène de vie ?

Vous n'y êtes pas ! La solution passe, nous répète-t-on, par l'appel à des partenaires économiques invités à s'engager pécuniairement...

Ainsi, l'on pourrait s'offrir une équipe " clefs en mains " aussi vrai que l'on achète les joueurs qui la composent et cela pour des résultats immédiats mais parfois sans lendemain si la manne financière vient à manquer.

Loin de moi, pourtant, l'idée de boudier notre plaisir quand certaines rencontres offrent un spectacle de grande qualité, car il s'agit bien de cela : un spectacle, qu'on ne peut toutefois considérer comme le reflet de la valeur sportive intrinsèque d'une ville ou d'une région ; paradoxalement, cela prouverait même le contraire dans la mesure où l'on serait obligé d'aller chercher ailleurs et parfois très loin les bons joueurs que l'on n'aurait pas sur place !

Quoi qu'il en soit, n'oublions pas que le niveau de pratique sportive s'évalue d'abord sur le terrain ou la piste plutôt que dans les gradins ou devant la télévision.

EL PEREGRINO.

APPEL A COTISATION 2007

- Adhérents de l'Association des Anciens et Amis :
Tout premier cotisant, 20 €, pendant 3 ans ;
Membre donateur, 90 € ;
Membre bienfaiteur, 150 € et plus.
- Responsables du BEC Omnisports : montant libre.
- Adressez le chèque, établi à l'ordre des Anciens et Amis du BEC, au siège social de l'association : Rocquencourt - 14, avenue Jean-Babin - 33600 Pessac.
- Chaque cotisant recevra la nouvelle carte " Remboursement des Années Folles " avec le timbre de l'année, l'attestation pour la déduction fiscale.

Prière aux cotisants de signaler leurs changements d'adresse au secrétariat des Anciens et Amis :

Secrétariat Anciens et Amis du BEC - Tél. 05 56 24 04 04
Téléphone avec répondeur pour toute information, rectification.

RÉSULTAT DU SONDAGE

réalisé parmi les membres du conseil d'administration des Anciens et Amis

Lors de l'assemblée générale, l'idée de la réalisation d'un sondage d'opinion sur notre façon de voir notre association et notre club a été évoquée.

Il y a eu deux enquêtes : une concernait l'association des Anciens et Amis, l'autre le club en général.

Une quarantaine de personnes ont répondu.

Voici les conclusions, elles peuvent et doivent être la base de réflexions et de discussions.

Vous pouvez vous exprimer en envoyant vos réponses au BEC par courrier ou sur notre site : <http://www.bec-bordeaux.fr>, rubrique Anciens et Amis. Elles seront publiées dans nos prochaines colonnes.

LIONEL VIGNES.

NOTRE VISION DE L'ASSOCIATION ANCIENS ET AMIS

Nous sommes une association de nostalgiques et nous le revendiquons.

Nous sommes très attachés à notre club-house qui, du fait de la souscription, nous appartient d'une certaine façon.

Nous ne nous considérons pas comme un conseil des sages, mais on pourrait le devenir.

Nous sommes très conscients des difficultés à faire adhérer les générations 80-90.

Nous ne sommes pas des agitateurs d'idées mais cela pourrait être un projet.

La prestation de service aux étudiants et l'aide logistique aux sections ne sont pas effectives mais il faudrait que cela devienne un vrai projet.

Tout est à faire pour le sponsoring pour sortir du pur mécénat.

Nous avons conscience de nos qualités de communication grâce au journal et il faut les cultiver.

Avis partagé de notre impact sur les réseaux collectifs.

Une vraie volonté d'activer nos réseaux universitaires.

NOTRE VISION DU CLUB.

Unanimité sur de nombreux points :

1° Un club universitaire (CU) n'est pas un club municipal et cette spécificité entraîne des problématiques qui ne sont pas reconnues par les collectivités et le milieu universitaire.

2° La mixité sociale au sein du CU : il faut faciliter l'accès aux étudiants, mais ne pas en faire un " ghetto " universitaire ; enfants, scolaires, acteurs de la vie " sociale ", pratiques sportives fédérales, véritable passerelle avec la société civile, mais aussi sport loisir au risque de se disperser et de perdre une identité.

3° Le problème de l'argent dans le sport est résolu. Pas de rémunération des pratiques sportives. " Pas d'argent, pas de convoitise ", ce qu'il faudrait compenser par des aides aux étudiants dont les modalités restent à définir et à finaliser.

4° En ce qui concerne les structures, l'idéal serait de les rassembler sur le campus, autour du club-house, en délaissant la ville.

Seul point de désaccord : le deuil du haut niveau, pour la moitié ; on doit encore pouvoir pratiquer au haut niveau au sein d'un CU.

DEBRIEFING D'UN PASSAGE DE TEMOIN

Il n'est pas tout à fait six heures du matin, je suis debout, au milieu de la voie du tram..., mon vélo est couché dans l'herbe un peu plus loin..., je crois que je viens de perdre lamentablement l'équilibre alors que je rentrais chez moi !

Mais je commence par la fin ; hier soir, il y avait bien sûr une soirée BEC... et pas n'importe laquelle. Des soirées comme ça, on n'en voit qu'une seule dans sa vie d'étudiant : hier, en effet, le B.E.C. a changé de président... et fait la fête en grande pompe.

Il est vingt heures. J'arrive devant le STAPS pour retrouver mon ami William et rentrer dans l'amphi où se tient l'assemblée générale du B.E.C. Evidemment, on est en retard, pas beaucoup d'étudiants dans la salle, plutôt des anciens... et on s'ennuie à mourir. Force est de constater que les A.G. restent partout les mêmes. Les exposés de comptabilité sont entrecoupés par un petit concert dont les pianos, violons et autres clarinettes nous feront vraiment apprécier, tout à l'heure, les tonalités festives des cuivres et tambours de " la Bande à Léo ".

Heureusement, l'heure de la procession arrive, inéluctablement !

Ainsi de jeunes et charmantes " Mère Noël " sortent de partout pour attirer les deux présidents, ancien et nouveau, et les inviter à monter sur un char tiré par de flamboyants rugbymen. Alors, suivis par la bandes tonitrueuse et de Bécistes bacchantes, le char se dirige vers notre haut-lieu de culte et de festivités, au cœur même du campus universitaire.

Or là, c'est une toute autre affaire. Le buffet est servi, la bière commence à couler et les trombones résonnent dans le club-house.

Les présidents de section rendent alors hommage au président sortant D. DUCASSOU et à son successeur B. BEGAUD.

Tous déguisés en Père Noël et accompagnés d'un athlète, ils descendent un à un le grand escalier pour offrir un présent à leur ancien dirigeant.

Le dernier cadeau sera pour le nouveau président : d'une caisse volumineuse sortira une fille déguisée en Marilyn Monroe et chantant *Joyeux Noël, Monsieur le Président...*

Et là, tout s'enchaîne et s'emballe, car un ancien président du B.E.C. - je me renseignerai sur sa véritable identité - se lance et nous régale de ses chansons, de NOS chansons. Evidemment, on était assez loin des cantiques que l'on peut entendre à la messe, même si certaines parlent de curé ou de cierges. Mais après tout, à chacun son culte et celui du B.E.C. a le mérite d'être très fleuri !

Ainsi se poursuit la soirée, jusqu'aux coups de minuit, dans les rythmes joyeux de la Bande à Léo, du Paquito et l'entraîn des " saucisses du BEC ".

Et de ce qui fut bu, dansé et chanté par la suite, je ne vous dirai que ceci : nous le fîmes dans la plus pure tradition béciste !

FLORENT LEGAC,
Webmaster de la section Athlétisme
et " steeple-chaser ".



DU FOYER DE LA RUE DE CURSOL A ROCQUENCOURT... DES ACTIONS SOCIALES AUX JEUX OLYMPIQUES...

Histoire très succincte des années 1960 à nos jours du BEC, doyen des clubs universitaires français et désigné, en l'an 2000, club du siècle de la Gironde

par M. LENGUIN.

1983 : le club universitaire est installé au cœur du campus de l'université de Bordeaux ! Cours Pasteur, cours Alsace-Lorraine, rue de Cursol, pour ne citer que les plus récents, c'est la longue litanie des "sièges" du BEC qui scande son Histoire.

Le restaurant universitaire atypique, rue de Cursol, que nous gérons avec l'agrément du CROUS, fait alors partie des actions sociales que le BEC a su de tout temps mener.

La vétusté des lieux nous amène à fermer ces derniers en 1988.

Dès lors, la mairie de Bordeaux, par service des sports interposé, nous demande d'établir avec elle un projet d'animation sportive dans le quartier, avec la rénovation et la restauration du bâtiment.

Ce plan de réhabilitation comprend un gymnase de basket avec vestiaires, permettant la pratique de la compétition pour jeunes et l'entraînement des équipes seniors du BEC, le week-end et durant les soirées, les écoles environnantes utilisant le gymnase pour leurs activités dans les temps scolaires et de vacances périscolaires.

Les chambres sont elles aussi remises aux normes et destinées aux étudiants défavorisés ou pratiquant le haut niveau. Une salle d'accueil prévue pourra être utilisée pour assurer le soutien aux études, que nous pratiquons depuis 1963. Ainsi est rédigé le dossier et le plan de notre réinstallation rue de Cursol. Un pied dans le centre ville, un autre dans le campus de Bordeaux, la configuration spatiale répond parfaitement à la philosophie

retenue par la Fédération des Clubs Universitaires (UNCU) qui, depuis les années 60, et précédant en cela la loi sur l'autonomie des universités, réfute toute identité corporatiste et prône l'ouverture sur la cité, favorisant la mixité sociale. C'est la spécificité et l'originalité de nos clubs omnisports enracinés dans l'éthique universitaire.

Un conflit d'intérêts immobiliers aura repoussé ce projet de la rue de Cursol deux décennies durant. Qu'en est-il aujourd'hui ? L'ouverture, le club universitaire l'a concrétisée dès 1972 lorsqu'il invente "l'éducation par le sport", reprise ensuite notamment par les différentes municipalités. Le succès fut immense, quatre cents enfants s'initiaient au multisports et aux comportements solidaires avec, rançon du succès, l'impérative obligation d'assurer une "ronde" soutenue de déplacements en autobus. Replier la voile était donc raisonnable et, aujourd'hui, la gestion de cette pratique associée à celle des centres de vacances sans hébergement et accueil des handicapés constitue un défi toujours tenu.

1978 : dans un coin du vieux château Rocquencourt, un soir d'automne, l'inimaginable fut prononcé ! La réalisation d'un club-house, de son équipement sportif, de son restaurant !...

Nous savions, par habitude, que nous n'avions pas un sou, un centime d'euro d'épar-

gnons-nous, et pourtant l'impensable prit corps : un bail emphytéotique avec l'Etat, via

la mairie pour le terrain, suite à d'interminables joutes administratives, puis la recherche des moyens. Un appel auprès des Anciens du BEC constitua la mise de départ, indispensable au montage d'un emprunt contracté sur dix-huit ans, supporté par l'ensemble du club, grâce à un effort exemplaire de toutes les sections sportives. Je ne connais pas ailleurs de club sportif ayant réalisé son club-house sur ses deniers, sans le recours des collectivités locales ou territoriales..., un club-house ouvert à tous..., à la communauté universitaire, aux associations, en résumé un point de rencontre pour universitaires ou non, pour Bécistes ou non, ouvert sept jours sur sept jusqu'à une heure tardive. Quatre ou cinq années auparavant, en collaboration avec le CHU et Bernard BROUSTET, nous créons une section pour les opérés du cœur, soucieux de nous inscrire dans une démarche auprès des personnes fragilisées, associées à un lieu de vie tonifiant.

Nous ne sommes ni plus forts ni meilleurs que d'autres, nous avons précédé maintes initiatives par la suite institutionnalisées. Ajoutons-y le sport-études universitaire. Avec les seuls moyens du bénévolat, nous l'avons développé bien des années avant qu'il ne soit officialisé et rémunéré.

... Et pendant ce temps là..., comme dirait la chanson, nous devions également nous battre face à une politique sportive délirante à laquelle beaucoup de beau monde adhérait : football, rugby, volley-ball, handball, athlétisme, tous ces dirigeants tendaient fréné-

tiquement la sébile aux collectivités aux prétextes du haut niveau et de la performance souvent fabriqués de toutes pièces.

Cette iniquité menait à l'hégémonie de quelques-uns aux dépens de ceux réduits à la portion congrue, convaincus des vertus du seul mérite. Nous souffrions encore des séquelles de ce combat inégal. Elles subsistent encore. La nouvelle loi organique des finances nous contraignait aujourd'hui à mener des actions ciblées et ne répond plus à l'insertion, à la créativité qui font le "sel" des associations et de leurs bénévoles.

Les actions sociales menées devraient l'être par tous, de manière effective, et non plus par quelques-uns, pénalisés alors dans leur force vive pour s'engager dans la compétition à armes égales. Il faudra veiller à la répartition des tâches et que les deniers publics soient utilisés pour une cause commune qui dépasse, tout en l'englobant, le fait sportif. Nous ne nous sommes jamais dérobés à la haute compétition... Cinq médailles olympiques (or, argent, bronze) ont été ramenées à Bordeaux et la distinction du club départemental du siècle nous a été attribuée par un jury éclectique, en l'an 2000 !

En conclusion ! Une mise au point, une réflexion et une négociation s'imposent en même temps qu'une remise à plat équitable des actions menées par les clubs partenaires des collectivités locales et territoriales.

L'auteur de cet article, ancien Président de la Commission de Rugby, Président des Anciens et Amis et Président du Club Omnisports, a vécu et participé à toutes les tribulations et félicités de cette longue période. C'est à ces titres qu'il peut témoigner.

CLUB-HOUSE..., SI ON EN PARLAIT

Le projet est légitimement ambitieux, justement pour que les Anciens et les Amis puissent trouver dans ces structures un cadre de loisirs alléchant ! Tennis, pelote, billard, bridge..., restaurant..., bar..., coin cheminée. Cet extrait de la lettre signée de Jean PEYRE date de 1979 vraisemblablement. Elle s'adressait aux Anciens pour les encourager légitimement à participer au financement du nouveau club-house. Où en est-on aujourd'hui ? Bien entendu les arguments ciblent "une clientèle" particulière mais peuvent être extrapolés vers d'autres publics qui semblent être des cibles prioritaires : les actifs, les étudiants, les anciens. La catégorie dite libre n'est pas exclue mais sa fréquentation ne peut pas être imaginée autrement que dépendante des autres groupes cités.

Le premier bilan à faire est celui de l'existant sur le plan des activités et sur le plan contractuel. En ce qui concerne les activités, on peut citer les repas du midi gérés par le Crous, les soirées des sections, des repas en soirée auto-organisés par les sections ou les anciens, les événements (piste Colette-Besson, élection du nouveau président) sans oublier la fréquentation dépendant du squash qui faiblit et de la pala qui se maintient. On peut aussi ajouter la présence du rugby les jours de rencontres.

Faut-il rappeler la présence des réunions administratives des sections qui ne sont pas directement liées à l'activité du club-house.

Les obligations contractuelles des différents utilisateurs doivent être connues avant d'envisager toutes les pistes de réflexions. Qui peut faire quoi ? Quelles sont les conditions d'exercice de chaque activité ? Quels sont les documents existants qui traduisent ces contraintes si c'est le cas ? Autrement dit, quelle est la marge de manœuvre pour la mise en place des activités souhaitées par le BEC ? Déjà, sur ce dernier point, faut-il les définir ces activités souhaitées ? Cette tâche accomplie, il faut vérifier si elles sont conformes aux cahiers des charges des uns et des autres. Si la réponse est négative, quel est le degré de négociation possible pour faire évoluer les documents vers la satisfaction des souhaits du BEC ? Il ne faut pas oublier que les idées vont du style rustique - oeufs sur le plat à la demande - au style classique - bougies et plantes vertes.

Faute de réponses à l'ensemble de ces questions, je me contenterai de faire part de réflexions en espérant demeurer dans le faisable réaliste.

D'abord, comme je l'ai toujours pensé, l'éclatement des installations ne favorise pas pour les actifs, dirigeants et pratiquants, la fréquentation du club. Ce n'est pas pour rien que la majorité des clubs dits

municipaux évolue dans une "plaine des sports" dont le foyer est à proximité de celle-ci. La présence forte du rugby est un argument confortant, semble-t-il, cette hypothèse. De plus, l'absence d'installations de tennis spécifiques au BEC est pénalisante car la nature de ce sport, fréquentation régulière et continue, est source d'animation d'un club-house (voir le Stade Bordelais) si on admet l'idée que le monde attire le monde.

Les nostalgiques rappelleront le Français ou la cave. Outre le fait que cela ne fera pas avancer le débat, il faut bien admettre que la société a changé et les comportements aussi : multiplication des activités, mode de vie du zapping, facilité pour se déplacer, durée de présence dans le club plus courte, comportement de consommateur dans tous les domaines... L'outil actuel n'est donc pas comparable, déjà par son positionnement, sa dimension, la nature des activités pouvant être pratiquées mais il a ses avantages : son emplacement facile d'accès, son parking, son espace extérieur, son volume et ses salles nombreuses. Les sites ne sont pas comparables mais il paraît évident que le caractère excentré de Rocquencourt entraîne une obligation d'attrait pour que le lieu soit fréquenté. Aller au Français, boire un pot et ne trouver personne était moins contraignant que vivre la même situation au foyer actuel. D'ailleurs, il est facile de constater que la fréquentation est presque toujours justifiée par une raison précise : repas réguliers, réunions, pratiques sportives, rendez-vous ou autres raisons mais connues à l'avance. Peu de monde se rend au club-house sans une raison précise connue à l'avance.

On peut poser le postulat que la certitude de rencontrer "du monde", de pouvoir boire un verre dans des horaires raisonnables, de même bien entendu d'y trouver une restauration adaptée pouvant être servie le soir et le week-end, puisque le Crous a le monopole à 12 heures, encourageraient les actifs à fréquenter le club.

Une observation identique peut être faite pour les étudiants. Comment se fait-il que ce lieu ne soit pas investi en masse par les étudiants car ce pourrait être un endroit de passage incontournable pour ceux qui fréquentent les fairs ou habitent sur place. Il s'agit certainement d'une question de style, d'animation, de convivialité, d'attrait au sens large du terme. N'évoquons pas ici, car ce n'est pas la question, l'intérêt pour le recrutement des sections de la présence d'étudiants au siège du BEC.

Quant aux Anciens, il ne leur resterait plus qu'à se glisser dans le moule d'un lieu qu'il est légitime qu'ils partagent mais, en étant réaliste, qui ne pourra pas

leur apporter la quiétude des parties de bridge primosiennes.

Faut-il constater les échecs par rapport à l'objectif initial de la gestion "en interne" pratiquée actuellement, tout en rappelant que la pratique de la gestion déléguée à un opérateur privé a aussi fait l'objet d'expériences passées. Combien de clubs ont des club-houses fréquentés régulièrement par leurs adhérents ? Le golf mis à part, on peut en citer deux : Primrose, club de tennis, et le Stade Bordelais, club omnisports, mais avec peu de sections. Encore faudrait-il connaître l'offre proposée aux adhérents, en soirée notamment. Aucun de ces exemples n'est comparable dans son fonctionnement au BEC, sachant que les deux structures citées bénéficient d'une aide municipale matérielle et financière importante mais celles-ci ont un point commun : la gestion du club-house est confiée à un privé. A chacun son domaine, mais il est difficile d'imaginer d'autres solutions efficaces. Le gestionnaire encouragé à chercher la rentabilité de sa gestion devrait naturellement engager les actions permettant de développer la fréquentation du club. Faudra-t-il peut-être même que le BEC accepte, pour atteindre ce but, de ne plus ou pas être le village gaulois que parfois il trouve naturel de demeurer. Et, bien entendu, il paraît incontournable de devoir poser contractuellement avec le gestionnaire retenus les obligations et les contraintes liées à sa fonction : horaires et jours de fonctionnement, conditions d'intervention des sections, publics à accueillir, tarifs...

Toutefois, la remise à niveau du cadre général, qui ne favorise pas, hormis pour les convaincus, l'attractivité du lieu, devra être recherchée notamment par des aménagements extérieurs mais aussi intérieurs à définir. Mais nous n'en sommes pas là bien que nous touchions à des points essentiels : que peut-il être fait ? Qui finance ?

En résumé, la gestion du club par un professionnel paraît être la meilleure solution. Il aurait pour mission de favoriser la fréquentation du club par les étudiants, les actifs, les anciens. Heste à définir également la place laissée au BEC pour ses propres activités, notamment les soirées des sections, la "philosophie des tarifs" quant à l'accès du plus grand nombre. Il faut que tout le monde y trouve son compte : l'association par la satisfaction des différents publics, le gestionnaire par l'intérêt financier qu'il peut y trouver même si cette notion ne fait pas toujours l'unanimité dans notre milieu.

En conclusion, le club-house a permis à l'origine de rêver. Même s'il a fallu parfois faire preuve de réalisme quant aux objectifs atteints par rapport à ceux recher-

chés, ce n'est pas un échec car il existe et son utilité n'est pas contestable malgré les réflexions sur l'amélioration de celle-ci. Sur la méthodologie : pour avancer sur ce dossier, il faudrait élargir la consultation en l'ouvrant à tous car la connaissance des raisons qui n'encouragent pas les actifs à fréquenter le siège paraît primordiale, y compris à des structures extérieures à la famille béciste, proche du monde étudiant.

Connaître l'existant, se donner les moyens de définir ce que l'on veut, savoir s'il est possible de l'obtenir, mise en place ou pas d'une solution en fonction du résultat de chaque étape. Tel pourrait être posé un calendrier qui aurait au moins le mérite de permettre de répondre aux interrogations récurrentes sur le sujet.

ALAIN LAGRANGE,
secrétaire adjoint
du bureau des Anciens et Amis du BEC.

Petite balade entre amis (suite et fin)

Encore le nez dans le guidon..., peut-être ? Deux oublis gravissimes !!! Je bats ma coulpe ! Pardon, mes amis ! Et merci.

D'abord, Jacques CHIFFAUT, ancien du foot, expert-comptable, pour son accueil à Roquebrune, près de Monségur, dans sa superbe résidence d'hôtes, pour la nuit précédant le départ. Avec, pour prologue, un apéro *muy fuerte* des plus sympathiques.

Jacques pratiqua le foot très au-delà de ses années d'études, puisque après CALJOT, MOGA et avant MALEZIEUX, il fut à son tour la poutre maîtresse de cette équipe d'anciens, encore vivace de nos jours...

Ensuite, Jean-Claude CASSIGNARD, chirurgien-dentiste, à Monségur. L'amateur de jazz, qui vécut une bonne partie de folles universités dans la cave de Cursol, ne fit aucune difficulté pour partager, accompagné de Dominique, sa charmante épouse, médecin à l'Hôpital de Marmande, notre première soirée dans ce restaurant, qu'avec quelques amis, invitées jazzmen, ils ont rouvert il y a quelques années.

Il en profita pour se mettre à jour de sa cotisation. Merci, mon ami !

En bon mélomane, il possédait toujours le répertoire béciste sur le bout des doigts...

M. HIGUÉ.

GALERIE PHOTOS

DES QUALIFIES AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE

Hiver 2009

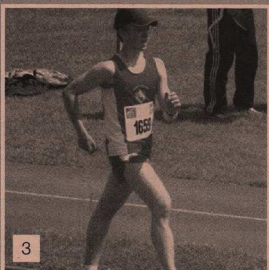
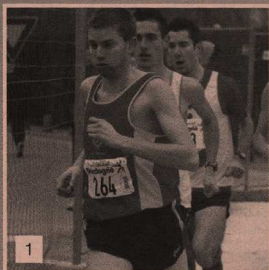
Voici nos Bécistes et Léognannais qualifiés aux championnats de France, cet hiver.

Mention très bien : l'équipe féminine de cross qui termine 27^e.

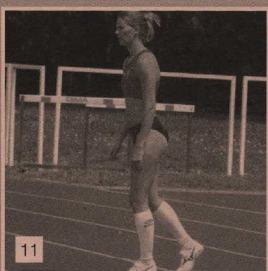
Équipe française après avoir gagné les inters.

Les garçons font 6^{es} et sont les premiers éliminés pour Aix-les-Bains. Cependant, trois attrapent leur billet en individuel : LAAQUINAT, LATESTÈRE, CRETENET.

On retiendra de cette saison hivernale l'excellente prestation de Sarah PIGNOL (Léognan), qualifiée aux France junior de cross, le retour en forme d'Amandine CONSTANTIN, qualifiée aux Elite en hauteur (hauteur : 175 cm ; longueur : 580 cm ; 8^e / 8, 60 m haies) et la bonne performance de Charles MALARD (Léognan), 5 000 m marche qui, malheureusement blessé accidentellement, ne pourra pas défendre ses chances normalement aux France jeunes.



1. Adrien LATESTÈRE, cross.
2. Antoine CRETENET, cross.
3. Charles MALARD, 5 000 m marche.
4. Aïsam LAAQUINAT, cross.
5. Équipe masculine, 6^e à l'Interregionale.
6. Laelitia MOREAU, cross.
7. Maïté BILLAUD, cross.
8. Sarah PIGNOL, junior, cross.
9. Marine ETIENNE, cross.
10. Équipe féminine, 27^e aux qualif. France.
11. Amandine CONSTANTIN, hauteur, Liévin.
12. Gaëlle RIBIÈRE, cross.
13. Valérie GAFFRE, cross.



Esclime

Par Guy LUBY.

BRÈVES D'ESCRIME

HONNEUR AUX DAMES

L'année 2009 sera marquée par deux anniversaires. La trentième édition du désormais fameux DAMESTOY, devenu le rendez-vous traditionnel des meilleurs fleuretistes masculins du moment, français et étrangers, et la naissance d'une compétition du même acabit destinée aux dames, le JACQUELINE-SEGAN. Ces deux rencontres, jumelées cette année, se dérouleront les 25 et 26 avril prochain et devraient constituer un moment fort de l'esclime sur Bordeaux.

UNE SECTION HANDISPORT DE LOISIR

Sur les instructions du Maire de Bordeaux, la salle d'armes André-Labatut se voit, depuis peu, équipée d'une rampe d'accès et de toi-

lettes pour handicapés sur fauteuil. C'est l'aboutissement d'un projet de longue date, s'inscrivant dans les objectifs d'ouverture à tout public désireux de s'initier ou de se perfectionner à la pratique de l'esclime. Cette section sera proposée de manière effective dès la saison prochaine, le temps de faire passer l'information.

UN GYMNASSE PLUS LUMINEUX

Depuis la rentrée, le gymnase Nelson-Paillou, où se déroulent les grandes compétitions d'esclime, a enfin troqué sa tonalité jaunâtre et vétuste pour un éclairage plus naturel. Les vieilles ondules mal ajustées et par endroit brinquebalantes ont été changées pour un vitrage isolant, légèrement fumé et doté de rideaux, qui donne à ce lieu un petit air de

modernité. Qu'on se rassure, le gymnase n'a rien perdu de la chaude atmosphère, toute particulière, qui le caractérise.

UN EFFECTIF PLUS FOURNI

C'est un phénomène que nous observons chaque fois après les jeux olympiques : un nombre plus important d'inscriptions. De fait, nous enregistrons cette saison un effectif de 205 licenciés, soit une augmentation de quelque 18 % par rapport à l'année précédente. C'est à l'épée, doit-on s'en étonner après avoir vu les frères JEANNET dans leurs œuvres, que l'afflux d'adultes (chez les hommes comme chez les dames) est le plus marqué au point que la section a dû réaménager ses horaires.

UNE PRÉFILIÈRE DÉPARTEMENTALE AVEC LE COLLÈGE ALAIN-FOURNIER

Il aura fallu pas loin de quatre ans pour qu'une convention tripartite (BEC/Ligue d'Esclime/Collège Alain-Fournier) soit enfin signée. Elle autorise ainsi de façon officielle une pratique plus soutenue, par des aménagements d'horaires, à des jeunes de 6^e, 5^e et 4^e, licenciés du club ou non, présentant un intérêt et des aptitudes pour ce sport. A terme, ces jeunes escrimeurs pourraient, à leur tour, devenir des champions. Pas tout de suite, bien sûr, quand on sait qu'il faut bien une quinzaine d'années pour cela ! Mais la porte est ainsi ouverte.

LES QUATRE ÉDUCATEURS DES BENJAMINS

- **Tarek ASSAF :**
Tarek est le responsable de l'École de football du BEC.
- **Ahmed BENTALEB :**
Entraîneur de l'équipe Benjamins, équipe 1.
Responsable de la section Benjamins.
Educateur titulaire du diplôme Initiateur 1.
Souvent dirigeant accompagnateur de l'équipe fanion seniors du BEC-Foot.
- **Anass BOUANANE :**
Responsable adjoint de la section Benjamins.
Educateur titulaire du diplôme Initiateur 1.
- **Eric ALLAIN :**
Première année en tant qu'éducateur dans la section Benjamins.
Joueur de l'équipe fanion du BEC.



Equipe Benjamins, équipe 1 - Division Honneur.

Equipe Benjamins, équipe 2 - Benjamins, 1^{re} Série.

LES DÉBUTANTS À TALENCE (mars 2009)



On n'est pas bien là !

SOUVENIRS, SOUVENIRS !



Equipe des jeunes Bécistes rencontrant, en 1975, à Rocquieuville, les Girondins de Bordeaux. Sur la touche, quelques figures Bécistes bien connues...

La photo "Souvenirs, souvenirs" des jeunes du BEC de 1975 est extraite (p. 101) du magnifique ouvrage (en noir et blanc) de mon ami le photographe François DUCASSE : Bordeaux, mémoire partagée, avec une préface de Michel SUFFRAN et des textes de Jean-François MEZERGUES, paru en 2007 aux Éditions de l'Entre-Deux-Mers (maison d'édition dont le stand était situé en face de celui de l'UT Métiers du Livre pendant les trois jours de la dernière Escalade du Livre, des 3, 4 et 5 avril 2009, à Bordeaux-Sainte-Croix).

Dernière minute

EQUIPE FANION DU BEC-FOOT :

Il reste une toute petite lueur d'espoir pour ne pas descendre !

Hier, dimanche 19 avril 2009, sur le terrain D en synthétique du SIUAPS (face à la piscine universitaire et à la halle des sports), devant l'équipe des Croisés du Béarn (Moraas, Pyrénées-Atlantiques), les « petits rouges » du BEC-Foot ont réalisé un bon match, faisant plaisir aux dirigeants : Stéphane CLAROUX, vice-président, Jean-Michel HODOUL et ses enfants, à moi-même (délégué du match) et à mon fils Valérien (venu m'aider pour récupérer les ballons comme le faisait autrefois Jean MICHON), donnant aussi du bonheur à la délégation des Anciens du foot ayant répondu à notre appel : Gérard DENNERY, vice-président et longtemps joueur de l'équipe fanion évoluant autrefois en Honneur ; « Camille » MARSAL, lui aussi longtemps joueur de cette équipe fanion (du temps du Président Guy DOUMINGTIS) et dirigeant-joueur dévoué pendant plus de 20 ans de l'équipe des Anciens B du challenge Celtic ; Henri MOGA, vice-président ; Bernard NAVARRO, père de Bernard, actuel joueur de l'équipe fanion (champion de la fameuse équipe junior ayant remporté la coupe des Vêtements Thierry, avec voyage offert par le sponsor à Paris, habillée d'un costume neuf et soirée nocturne, y compris aux Folies), mais aussi Arnaud SEGRETIER (fils de Jean-Pierre, longtemps dirigeant du BEC et ancien directeur de la FNSU), longtemps jeune joueur et aujourd'hui un de nos arbitres bécistes ; sans oublier l'équipe 2 de Franck BOUSCARY (actuel entraîneur adjoint et ancien entraîneur du temps du Président Jean SALARDENNE) qui avait joué en levée de rideau, avec le fidèle Erwann RENALUX toujours portant le maillot rouge du BEC, lui le valeureux capitaine du BEC-Foot de ces cinq dernières années.

Malgré un arbitre central qui nous infligea 4 cartons jaunes et siffla contre nous 3 pénalités (souvent immérités) notre équipe du BEC réussit le match nul, 3 buts à 3, devant le 2^e du championnat. Nul doute que le Président Eric BECQUET, retenu en Bourgogne par l'anniversaire de sa maman, a dû être heureux du résultat !
Bravo à tous ces joueurs entraînés par Cyrille OTTA : d'abord félicitations au gardien Grégory MARTIN, qui arrêta 2 pénalités et toucha la troisième ; à Baptiste LECLERCQ, qui signa son retour (après plusieurs mois de blessure) par un grand match ; à tous les valeureux joueurs : d'abord les « Anciens » Bernard NAVARRO junior, le Corrèzien Sébastien

BOUCHERAT, le capitaine Julien ZQUIERDO, Thierry DAJOUR, Benoît JOUANDET, Jean LAMBERTON, Stéphane LANAVE, J.-C. LABORDE ; mais aussi les nouveaux : Jean-Philippe CHEVALLIER, Victor TARA-BOULOUS ; MIKI, l'étudiant de l'Institut d'études politiques de Bordeaux, sans oublier le nouveau Toby. Après ce match, le BEC n'est pas encore condamné, la descente en district n'est pas faite.

Il reste encore une petite lueur d'espoir pour que l'un des plus anciens clubs d'Aquitaine (le BEC a été créé en 1897) se maintienne en Ligue !

Pour cette fin avril et le mois de mai 2009, je fais appel au plus grand sérieux et aux efforts de tous les joueurs susceptibles de représenter le légendaire club des universités de Bordeaux.

Je fais aussi appel à tous les dirigeants, aux Amis du BEC.

Je lance enfin un appel à tous les Anciens (d'abord ceux du foot qui, avec leur cotisation en 2008, ont versé 6 000 euros à la section football) et à tous les Amis pour qu'ils viennent nous aider pour sauver les 2 derniers matches à domicile : dimanche 3 mai et dimanche 24 mai 2009, à 15 h 30.

Bécistement votre.

J.L.P.V.E. (adhérent du BEC en 1963).

LES 4 DERNIERS MATCHES DE L'EQUIPE FANION DU BEC-FOOT

Il y a 12 équipes (dans la poule A du championnat PL) dont une qui a déclaré forfait général. Rappelons que les 11^e et 12^e (Le Verdon) sont relégués et que les 4 moins bons 10^e (sur les 6 poules que compte la PL) feront aussi partie du chariot vers le district.

Derniers matches de la saison :

- Dimanche 26 avril 2009, 15 h 30 : Roquefort (Landes), 7^e contre B.E.C. (10^e).

- 20^e journée, dimanche 3 mai 2009, 15 h 30, sur le terrain D, face à la piscine : BEC (10^e) contre Carresse Salles-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques), 8^e.

- 21^e journée, dimanche 17 mai 2009, 15 h 30 : Anglet Genêts (Pyrénées-Atlantiques), 1^{er} contre BEC (10^e).

- 22^e journée, dimanche 24 mai 2009, 15 h 30, sur le terrain D, face à la piscine : BEC (10^e) contre Saint-Symphorien (Gironde), 2^e.

GR

Nos jeunes gymnastes ont encore brillé à Audenge

Nos jeunes gymnastes ont encore brillé à Audenge. Elles sont toutes qualifiées pour les demi-finales des championnats de France de division fédérale Ensemble (à Toulouse, fin avril) et de division Critérium (à Prades, fin avril).

14 montent sur le podium, dont 6 à la première place :

- En critérium minime : Sarah DALLAY, 3^e.
- En préfédérale toutes catégories : Alexia ROY, 2^e ; Maelle CARRIOU, 3^e.
- En préfédérale benjamine : Ethel DAUFFY, 2^e.

- En division critérium (DC 2), toutes catégories : Julia, Teslima, Paola, Clémentine et Camille, 2^e.

- En DC 3 junior : Maelle, Mathilde, Manon et Ninon : 1^{re}.

- En DC 3 minime : Sandrine, Pauline, Charlotte, Nina : 1^{re}.

- En division régionale minime (DR) : Sarah DALLAY et Carla CHICCOLI : 1^{re}.

- En DC minime : Ethel DAUFFY et Léa BOLINGAUD : 2^e.

- En DC minime : Anissa BENMAMAR et Lorie ORIOU : 3^e.

- En DF minime : Emma CHAPOULIE et Lucie CABANIE : 3^e.

- En duo fédérale, toutes catégories : Philou MATHURIN, M.-Estelle BONNEAU : 1^{re}.

- En division fédérale 1, cadette DF 1 : Manon

QUENNEVILLE, Adelaïde BONNEAU-TOMATIS, Camille BELIO, Elise KADDOURI, Alice LAVOLLEE, Marie BOYE : 1^{re}.

- En division fédérale expression, toutes catégories : Marion CHEVALLIER, Pauline FOURTILLAN, Maelle LEFEBVRE, Charlotte ENJALBERT, Philippe MATHURIN, Clémence BIRBISS, Sarah LARREGAIN, Anne-Lise BERTRAND : 1^{re}.



Ensemble DF 1 cadettes.



Ensemble DFE.

Cette dernière équipe (DFE) concourt dans une nouvelle compétition créée cette année par la Fédération Française de Gym, dans laquelle le nombre de gymnastes est libre jusqu'à 8. La chorégraphie a donc une grande importance. C'est la raison pour laquelle nos filles brillent, car elles sont issues de la compagnie Magenta que le BEC a créée il y a quelques années et qui allie les qualités de danseuses à celles de gymnastes. En outre, l'encadrement de haut niveau de ces gymnastes leur profite pleinement grâce notamment aux talents de nos entraîneurs, toutes anciennes gymnastes du club et donc encore suffisamment jeunes et sveltes pour montrer l'exemple, voire participer à certaines compétitions : Marion CHEVALLIER, Justine LEGRAND, Céline RESSICAUT, Marie-Aline MATHURIN, Pauline FOURTILLAN, Estelle VILLAMY.



Ensemble des gymnastes.

Handball

MONTÉE EN VUE

La montée est en vue pour notre équipe première féminine.

Il leur faut deux victoires pour valider leur accession au championnat de France, Nationale 3.

Reste à jouer 3 matches :

- BEC/Montpon (12 avril).

- Mourenx/BEC (9 mai).

- BEC/ Bruges (16 mai).



Sur la photo : 1. Hélène BALDASSARI, 15. Fanny FAUST, 8. Cécile DESCHAMPS, 5. Arielle BOUEIX, 6. Sarah BAHOU, 4. Sabine VALLEREAU, 12. Jeanne ROUAT, Willy MARCADET (coach), 11. Céline VAN-OVERBERGHE, 9. Corinne METOUX, 7. Samantha CASTAING, 10. Delphine MOURAREAU, Greg SENAC (coach), Karima HAMALIT (couchée).

Manquent sur la photo mais ont participé : Delphine CALY, Cécile MARTIN, Elodie LAMONTAGNE, Céline MICHEL, Virginie MOURATO, Mona JAMMAL, Gabrielle SAUGNAC.

BILAN A MI-SAISON

Le Championnat Honneur de Côte-d'Argent 2008-2009 était annoncé très relevé. Effectivement, avec la participation de clubs évoluant ou ayant l'habitude d'évoluer en division fédérale, le niveau de compétition a rapidement tenu ses promesses.

Après un début plutôt satisfaisant, le BEC a marqué le pas en affrontant les équipes prétendant à une remontée rapide en 3^e division. Sans subir de lourdes défaites, il a toujours manqué ce petit plus qui fait la différence. Cette différence, c'est le poids, la taille, l'âge et donc la maturité qui ont empêché le gain des matches les plus équilibrés.

Malgré tout, ce déficit de moyens physiques est chaque fois compensé par une volonté et un engagement qui permettent de faire jeu égal.

Ce mental est toujours reconnu avec étonnement par des adversaires qui n'ont pas l'air de bien comprendre cet état d'esprit...

Il est vrai que la motivation de leur présence sur un terrain de sport le dimanche après-midi doit être bien différente de celle du jeune étudiant béciste, et entre autres, celle attribuée traditionnellement à l'étudiant, qui remet en cause et conteste un ordre (pré)établi sous ses airs de dilettante.

Et voilà que contre toute attente et déjouant les pronostics des grands spécialistes locaux

toujours prêts à établir des hiérarchies plutôt sur le nom d'un club (Mérignac, Sainte-Foy, Parentis, Mimizan, La Réole ou Blaye) qui portent plus une gloire passée qu'une véritable valeur actuelle, ces "chats maigres" du BEC, morts de faim, emmerdeurs et empêcheurs de "se qualifier en rond", se sont retrouvés dès le haut du tableau pompeusement dénommés "élite régionale".

En fait d'élite, on retrouve quand même dans ces équipes pas mal de joueurs un peu sur le retour qui viennent illustrer et singler le système pratiqué au plus haut niveau et adopté jusqu'au niveau régional voire municipal et qui sont censés représenter un sport qui se dit amateur.

La pratique rémunératrice et des primes de matches sont un secret de Polichinelle.

Il a été démontré que l'addition de qualités individuelles ne donne pas forcément un groupe de qualité... Et le BEC, décimé en 2^e phase, dès le premier match, s'offre le plaisir de mettre 30 points à l'un des trois prétendants à une montée directe ; on pourrait être satisfait de jouer ce rôle de trublion mais personne ne saurait s'en contenter. L'objectif caché mais bien réel reste une accession au niveau national.

Cela ne se fera pas avec les méthodes adoptées par les autres clubs ; mais en conservant

notre spécificité, on peut espérer, et la crise du moment peut nous y aider, que le club étudiant accueillera davantage de joueurs de bon niveau plus soucieux de leur avenir que de percevoir sur le moment un maigre complément de revenu.

Le nombre de pratiquants reste le plus élevé du Comité de Côte-d'Argent avec 120 licenciés seniors, seul club à faire jouer une équipe 3 dans le championnat régulier (1^{er} au 4^e série). Reste à souhaiter que de la masse émerge une élite (confer la doctrine du camarade Baragane) qui permette de jouer au niveau supérieur, ce qui ne serait finalement pas qu'une satisfaction morale.

Je redis que la qualité humaine reste indépendante de la qualité sportive.

Nous pouvons le vérifier et en faire la preuve tous les jours en considérant de la même façon le débutant et l'expérimenté, le bon et le moins bon. Un leader au BEC n'évolue pas forcément en équipe première.

Bon, j'arrête de rabacher mais quand même je réaffirme la nécessité de préserver notre identité et ne pas la diluer dans la conception unique et uniforme du rugby actuel, fondée sur l'établissement d'une hiérarchie sportive traduite en valorisation pécuniaire.

L'engagement de l'équipe dirigeante actuelle perdrait tout son sens.

JEAN-BERNARD SAINT-PIC.

AVIS

Le 21 novembre dernier, à l'instigation du président RAISON (dit Genoux d'Acier), une forte équipe d'anciens du rugby se réunissait pour le deuxième anniversaire de la disparition de Christian TOURNoux.

Au cours du repas chez Joseph, la nostalgie inaugurale céda progressivement la place à l'euphorie terminale et il fut décidé que, chaque année, le premier vendredi de novembre, nous nous retrouverions pour qu'un souvenir commun engendre un bonheur partagé.

Qu'on se le dise.

A noter que Joseph a tenu à reverser à la caisse de la section la totalité de nos participations au repas.

Pelote basque

Fort d'une centaine d'équipes (H et F), l'édition 2009 du Tournoi Hordago a connu son succès sportif habituel : engouement justifié car nous sommes le seul club de la Ligue de Côte-d'Argent à offrir les spécialités (gomme pleine et gomme creuse) de trinquet à paleta ainsi qu'un niveau de jeu allant du débutant au plus haut niveau local.

Excellente maîtrise du suivi de tournoi (reports, conflits éventuels) durant 3 mois (W.E.), grâce à la parfaite complémentarité de T. ALEZINE, grand chef de calendrier, et K. RAYNAL, grande prêtresse des conflits en tous genres. Toute personne souhaitant un jour s'initier à leurs parcours peuvent se faire connaître au plus vite au secrétariat de la section...

Pour ce qui est des résultats, les féminines locales ont fait fort puisqu'à gomme pleine Karen RAYNAL et Evelyne GODART n'ont pas tremblé face à une sympathique équipe du Haillan (V. ANIN et J. COLAQUY), plus rompues aux joutes en mur à gauche. A gomme creuse, c'est encore G. LATXAGUE (BEC) (suppléant F. VILLACAMPA) et K. BEDECARRAX (Akitania) qui ont coiffé sur le fil (40-38) le duo formé de J. GUILLENTGUY (CAB) et F. BARLET (Akitania). Ces 2 finales féminines ont clairement démontré qu'il y avait encore de la place pour ces 2 spécialités à condition que les joueuses laissent leur



Equipe vainqueur de la 2^e série : X. DARHAN et F. DELALEE (BEC), avec leur mascotte Estibou.

ego et leurs susceptibilités au vestiaire. Avis aux organisateurs en tous genres...

Victoire aisée (40-25) et annoncée en 3^e série de la paire Gradignanaise, ROUX-ROCCO sur le sympathique duo NICOLAS (père et fils, de Libourne) qui a atteint ce niveau pour la première fois. Bravo à eux. C'est avec une certaine sérénité que l'équipe X. DARHAN-F. DELALEE (BEC) est venue à bout des jeunes PATISSOO-MOOLENAR (PIC), un peu juste à ce niveau. Franck a pesé sur la partie pour permettre au frétilant banquier Xavier (y a la crise pourtant !) de conclure à bon escient. Le père DARHAN en avait rêvé, le fils l'a fait.

En 1^{re} série B (gomme pleine), très belle joute entre la jeune Haurie-Gil (Akitania) et P. ARRATÉ-X. CALBETTE (Cestas). Les premiers l'ont remporté dans la difficulté (40-35), grâce à beaucoup de sérieux et de ténacité. En 30, on était sûrs de gagner, à tenu à préciser Philippe, après quelques boissons houblonnées qui libèrent la parole pour les conférences de presse de haut niveau. Next year...

La finale de 1^{re} série fut un remake de celle des deux dernières éditions avec une victoire (40-37) de P. ETCHEVERRY-E. CAZAUBON. Le score trompeur ne reflète pas une partie intense car ALLEMANDOU, blessé, n'a pu seconder comme d'habitude G. RIVIERE, qui se livra sans compter. L'assurance "Tourix" d'Eméric et la qualité de jeu de Patxi ont fait le reste.

pictaris girondins mirent toute leur énergie pour bien figurer et montrer au public présent que leur place en finale n'était pas usurpée, loin de là.

Pourtant le début des notes fut plus que laborieux : tension excessive (?), pelote de piètre qualité et difficulté à "rentrer" dans la partie les mirent rapidement dans la difficulté. Ajoutez à cela la prestation royale de BERGEROT (avec de la réussite... provoquée s.v.p.) et la maestria technique d'AMESTOY et on vous épargnera les tourments subis par Yon et Emeric, pourtant fortement soutenus par un public nouet et acquis à leur cause.

Fort heureusement à mi-partie la tendance s'inversa en faveur des nôtres et un retour très sympathique au score (35-28) occasionna une réaction colorée des supporters

Chez les hommes, à gomme creuse (2^e série), le duo béciste PAPOU-DAULOUÉDE (BEC) a réédité sa victoire de l'an passé sans surprise. Les relations sociales ne sont plus ce qu'elles étaient... T. DUPOUY et DELORENZO devront réviser leurs théories de prise de pouvoir.

La finale de 1^{re} série creuse fut quelque peu décousue. Drivé par le toujours bondissant E. HYPOLITE, le Président de Cestas, C. SAINT-AMANS a joué une partie exemplaire de sérieux et d'application. Leurs adversaires du jour ne trouvèrent jamais la bonne carburation et subirent le jeu. Dommage pour G. SAINT-AMANS qu'on a connu plus combatif et P. DURALDE qui se battit jusqu'au bout.

Pour clore cette partie sportive de qualité s'est jouée la partie du Trophée HOBERENAK (trophée UNCUI), avec la participation des Champions de France 2009 : R. AMESTOY et A. BERGEROT. Initialement prévu pour jouer avec S. SUZANNE, Y. DOURISBOURE a dû déclarer forfait (tendinite) et a dû être remplacé au pied levé par Patxi GUILLENTGUY. Dans ces conditions, a été reconstituée la paire déjà bien rodée, Patxi-Stéphane, ayant fait ses preuves à l'Open de Paris, car c'est la seule équipe française qui a battu, en phases éliminatoires, l'équipe argentine, championne du monde à baline : CIMA-DAMORE-DICK, une référence...

Cette partie de haut niveau a tenu ses engagements car, au-delà de l'enjeu financier, il est des tournois majeurs que les grands champions n'aiment pas perdre. Coude à coude interminable, points de toute beauté, fierté de ne rien céder, tout y est passé et Patxi GUILLENTGUY a su se mettre au niveau avec le culot de ses 20 ans et ses qualités intrinsèques. A l'écoute de son avant, il s'est révélé au grand jour à la satisfaction de ses supporters, nombreux et enthousiastes. Victoire des "jeunes" (40-36) sur les champions de France, ceux-ci ayant eu l'élégance de proposer de rallonger la partie (45 points)... pour pouvoir l'emporter (45-43) devant un public ravi, connaisseur et peu habitué à Bordeaux à des parties de cette qua-



Exposition-hommage à R. BLACHON.

lité. Rendez-vous a été pris pour l'an prochain, les places seront (très) chères...

Nous avons relevé avec plaisir la présence à ces finales de B. BEGAUD, Président du BEC Omnisports, qui a assisté à la finale, debout comme un vrai "Pelotazale", de Bidarray, J.-B. SAINT-PIC, Secrétaire Général. A remercier également L. VIGNES qui aurait dû remettre le prix "Plaza Gizon" à Stéphane MINABERRY, absent pour raisons familiales. Il a pu constater néanmoins avec amusement que faute de coupes et de médailles, notre soutien à la filière viticole en crise était conséquent et juger sur place que sa participation financière (Anciens et Amis) pour l'hommage rendu à R. BLACHON était parfaitement justifié.

OLAZ.

P.S. - Un spectateur assidu du tournoi Hordago nous a demandé pourquoi "son" équipe de rugbyman CLAMONT-ETCHEVERRY "n'avait pas participé au tournoi cette année. Qui peut répondre ? Un porte-clés à gagner.



Trophée HOBERENAK 2009 (Dotation UNCUI). - De gauche à droite : P. GUILLENTGUY (CAB), S. SUZANNE (Luzaz Gazte), R. OLAZCUAGA (BEC), R. AMESTOY et A. BERGEROT (Champions de France 2009).

Yon DOURISBOURE au sommet

Pour la première fois de son histoire, le BEC était présent à la finale du Championnat de France en Trinquet à gomme pleine pour le titre 2009, Nationale A. Associé à son beauf, Emeric CAZAUBON, avec qui il fait équipe depuis quelques saisons, notre jeune champion a eu le redoutable honneur d'affronter les cadors de la spécialité, à savoir Ramuntxo AMESTOY et Arnaud BERGEROT qu'on ne présente plus... et qu'on retrouve plus souvent qu'à leur tour sur la marche la plus élevée des podiums de Xare, paleta cuir, baline... et gomme pleine ! Tout le clan familial avait été mobilisé pour soutenir les Champions de la Ligue Côte-d'Argent et si le lieu de rencontre (Plan de Grasse : 700 km de Bordeaux) pouvait sembler surprenant, il n'en reste pas moins vrai que nos

locaux. Le score final (40-32) traduit certes la différence réelle entre les deux équipes mais reflète également toute la hargne et le souci de ne jamais abdiquer de la paire bordelaise.

Bravo donc à Yon DOURISBOURE pour ce très beau parcours sportif dans la cour des grands. Formé à l'école de pelote du BEC depuis l'âge de 6 ans (28 ans de BEC déjà !), ce jeune Maître de Conférence en informatique à l'IUT de Bayonne nous démontre qu'il est encore possible de mener de pair des études supérieures et un parcours sportif de haut niveau. Les conseils sages et judicieux de son environnement familial ont sûrement contribué à faire de ce jeune papa un exemple pour toute une jeunesse en quête de repères. Puisse-t-il nous donner encore de belles satisfac-

tions sportives en restant lui-même, nous serons à ses côtés pour l'aider à grimper vers les plus hauts sommets pour une consécration que nous lui souhaitons tous.

ROGER.



LA SECTION TENNIS BIEN DANS SA BULLE

La nouvelle saison tennistique 2009 a, cette année encore, débuté dans des conditions satisfaisantes, même si, depuis la disparition de la bulle en 2004, notre section se heurte à de graves problèmes de fonctionnement.

En effet, comment attirer de nouveaux joueurs quand nous sommes dans l'incapacité de proposer des équipements de qualité, un club-house convivial, des heures d'entraînement normales avec des moniteurs compétents et, bien entendu, rétribués comme dans tous les clubs avoisinants.

A cela s'ajoute un manque de communication flagrant. Ainsi, le site internet de la section, que consultent en priorité les étudiants venant poursuivre leurs études à Bordeaux, n'a pas été mis à jour depuis plus de 4 ans ! Et pourtant le miracle existe. La section, si elle a beaucoup de difficultés à se développer, conserve une exceptionnelle stabilité. Ainsi, cette année, nous n'avons enregistré pratiquement aucun départ ; bien au contraire, 5 ou 6 joueurs bien classés sont venus nous rejoindre nous permettant d'espérer une saison 2009 convenable. Cette situation est due à la chaleureuse ambiance qui règne dans la section. Beaucoup de joueurs jouent ensemble depuis plusieurs années, donnant ainsi le maximum d'homogénéité aux équipes.



Equipes premières (masculines et féminines).

Cette saison, nous participons aux championnats d'hiver et au printemps aux championnats de Guyenne.

Nous avons 4 équipes dont une féminine. Cet hiver, les résultats ont été satisfaisants. Bien sûr, avec un peu plus de réussite, ils auraient pu être excellents ! En effet, les féminines terminent secondes et ratent de peu

la finale de la 1^{re} série (meilleures équipes régionales). Beaucoup de regrets, aussi, chez les hommes, l'équipe première battue au set décisif face à Andernos qui remporte le championnat (2^e série). Deux autres formations masculines (3^e et 7^e séries) qui, respectant l'adage Coubertin, se sont bien amusées.

Début mars débutent les coupes de Guyenne. Championnat important regroupant tous les clubs du Sud-Ouest.

Je fonde beaucoup d'espoirs sur l'équipe féminine (1^{re} division), commandée par Emilie FARGES. Elle dispose de joueuses très bien classées (F. AUZERAL, S. LAVIOLETTE, G. DEYMIER, M. COLOMBEAU, P. MEHET, E. VAUCHEL (nouvelle) HANITRA. Au complet, elle devrait terminer en tête de sa poule et accéder à la division supérieure. De même l'équipe fanion hommes, dirigée par Pierre SOUBEYRAS, devrait réaliser un bon parcours en 2^e division. Des joueurs de qualité aussi dans l'équipe 2 en 3^e division (cap. Cyril DUCAMIN), sans oublier les "Malgaches" dirigés par l'insaisissable José RABETOKOTANY. Actuellement en 7^e division (la dernière) j'espère qu'elle remontera à l'échelon supérieur ! Un espoir, c'est peut-être d'envisager la remise en état des terrains où se trouvait la bulle. Cela nous permettrait d'attirer de nouveaux éléments, de reprendre l'école de tennis et surtout d'améliorer encore plus la convivialité dans la section.

Il faut souhaiter que M. BÉGAUD, notre nouveau président, s'intéresse à ce projet qui est, à mon avis parfaitement réalisable, avec peut-être l'aide efficace du SIVAPS.

NOS DISPARUS

Jacky COLDEBŒUF
Incarnation des années glorieuses des Anciens du Foot

A Nicole et à ses enfants.



Oui, il les incarne, ces années 70-80 où il ne posait qu'une condition pour organiser des rencontres : que le lieu de celles-ci soit le plus éloigné possible de Bordeaux. Malaga, Osnabrück près d'Hambourg, les Antilles, Marseille ont été des destinations dignes de cette époque à l'occasion de laquelle, entre deux déplacements particuliers, nous allions nous détendre à Dancharia, chez la famille AGUERRE, pendant qu'il préparait avec son voyageur préféré, le Bouledeco, la réanimation de la coupe de France des clubs universitaires, version Anciens.

Il l'a animé son Bouledeco et pour ceux qui ont eu le privilège de profiter de ses initiatives, il a permis de remplir le coffre aux souvenirs, plein de souvenirs, que de souvenirs !

Mais aussi et surtout, avec une bonhomie souriante et pince sans rire, il a fait percevoir à chaque postulant l'honneur et la fierté de pouvoir adhérer à cette sorte de secte conviviale que représentaient les Anciens. Il ne suffisait pas d'avoir été un bon joueur pour être admis car Jackie, par une gestion très particulière du management des hommes et des caractères, savait inculquer la modestie et la patience à ceux qui, trop pressés, n'avaient pas bien compris là où ils « mettaient les pieds ». Combien ont dû manier longtemps le drapeau de touche ou s'échauffer sans fin autour du terrain pelé du vieux Stadium avant d'être autorisés à pénétrer timidement sur le terrain ; dans une équipe dont il était le premier à s'autosélectionner par goût de la provocation autodérisoire. C'était l'époque des CALOT, LARRUE, MOGA, BOURRIAT, SALARDENNE, DELAS et bien d'autres, celle où une humilité maternelle d'insouciance facilitait la gestion d'un groupe plus porté sur la plaisanterie incisive jamais blessante que sur le devenir du CAC 40. Il a fait le lien entre cette époque et la génération de 68 et à quelque part permis à celle-ci de se retrouver et de perpétuer cette notion de groupe auquel il tenait tant. Puis, légitimement, il a passé le relais et le message à d'autres mais a continué à garder un regard sur le BEC... et le BEC sur lui.

La nostalgie nous guette mais qu'y faire et tant mieux ? Jackie ne fera pas partie de ceux qui n'ont pas laissé de silons derrière eux. A cette heure, nous ajoutons des plus, le livre d'images s'ouvre entre nos doigts fébriles, des visages apparaissent, ceux qui ont fait avec bonheur un bout de chemin avec Jackie et avec émotion ne l'ont pas oublié.

ALAIN LAGRANGE
et tous ceux qui ont fait ce bout de chemin.

Dr Jacques DOUSSET
Un grand Ancien nous a quittés



Le Dr Jacques DOUSSET s'est éteint le 4 décembre et repose dans son Périgord natal de Montignac-La Crempse.

Doudou, comme l'appelaient le hockey bordelais, fut un grand joueur, un demi-centre de classe et aussi un meneur d'hommes.

Grâce à lui, inamovible capitaine, de l'immédiate après-guerre jusqu'aux années 60, notre section brilla d'un vif éclat, rivalisant avec les champions de France de la Villa Primrose.

Formée d'une grosse minorité de carabins (la faculté de médecine était alors le leader incontesté du championnat de France universitaire), Doudou sut insuffler à notre équipe son enthousiasme et son amour du hockey sur gazon.

Avec le Président NORA et l'irremplaçable Cyprien, Guy DELFAU, nous disputâmes avec honneur les grandes compétitions nationales et nous fîmes de grands tournois internationaux en Belgique, en Suisse, évidemment à Saint-Sébastien et Bilbao, mais aussi à Gibraltar, à Casablanca et à Alger.

A sa veuve, notre supporter la plus assidue, à ses fils, Bertrand et Vincent, nous disons que l'ami ne disparaîtra jamais de nos mémoires : le plus bel hommage que nous puissions rendre à ce sportif exemplaire.

DANIEL HERPE

Philippe DUPOUY

Philippe DUPOUY, 39 ans, originaire de Richac-et-Parentis, dans les Landes, est décédé prématurément, en janvier 2009, à Paris, où il travaillait comme ingénieur informatique chez HSBC, après une thèse de mécanique et un master en télécommunication et réseaux, obtenus à l'Université de Bordeaux.

Arrivé au BEC en 1993 et reparti en 2000, ce petit pilier landais a fait partie de l'équipe 2, championne de France, en 1995.

Les messages reçus lors de son décès et le nombre de participants à ses obsèques témoignent de la trace que sa personnalité a laissée auprès de ses coéquipiers qui, comme lui, ne comptaient pas leurs efforts pendant les trois mi-temps que doit comprendre tout bon match de rugby.

Henri ABBADIE



Le 27 février 2009, le colonel Henri ABBADIE nous a quittés. Cassées par l'émotion, les paroles prononcées par Bernard, son fils, au cours de la dernière messe, méritent d'être reproduites dans le journal, journal de ce BEC auquel Henri a tant apporté et où il ne laisse que des amis.

HOMMAGE A NOTRE PÈRE

La vérité d'un homme n'est pas ce qu'il montre ou ce que perçoivent ses contemporains. C'est, le plus souvent, ce qu'il cache, ce qu'il dissimule par pudeur ou modestie. Notre père était le fruit de cette contradiction.

En apparence, sa vitalité, son énergie, sa volonté balaient tout. Son esprit rationnel donnait à penser que, pour lui, 2 et 2 égalaient toujours 4. En fait, il savait qu'il y avait toujours un petit rien qui faisait toutes les différences.

En apparence, il n'était pas porté sur les grandes effusions, mais rien ne remplaçait, dans son cœur, les noëls pyrénéens en famille et les dimanches à la campagne, organisés par Dany et Jos, à Jurançon ou à Tabanac, lieux de rendez-vous de quatre générations

autour de longues tables et de grands éclats de rires et de voix. Rien ne remplaçait ses escapades avec ses copains de Jeunesse et Montagne, des Barons d'Aquitaine ou des Vieilles-Tiges.

Rien ne remplaçait ses réunions bécistes, toutes générations confondues. Rien ne pouvait remplacer sa passion inextinguible pour le rugby (l'épithète est de lui). Rien ne pouvait supplanter son goût du voyage, l'attrait de l'ailleurs qu'il nous a fait partager. Dans notre jeunesse, ma sœur et moi, nous avons eu la chance, grâce à lui, de nous trouver dans des lieux où s'écrivait l'histoire de notre pays, mais aussi de la vivre au quotidien, comme en Afrique Occidentale, au Maroc, en Indochine ou en Algérie.

Notre père, homme d'ordre, avait préparé sa biographie. Un factuel rigide qu'il avait divisé en périodes : scolaire, militaire, guerre, Jeunesse et Montagne, Armée de l'Air, vie civile et retraite.

Ce fut donc l'Ecole de l'Air où il est reçu 13^e, à 21 ans.

Ce fut la montagne à travers la riche expérience de Jeunesse et Montagne, pendant la guerre.

Ce fut le rugby au BEC et à Lourdes.

Ce fut l'Armée pendant 22 ans, avec des affectations qui le mèneront dans quatre continents, période pendant laquelle il témoignera de son amour inconditionnel pour la France et de sa passion pour l'Aviation.

Lundi, ses dernières paroles, à Jean-Yves et à moi, ont été : Je veux le drapeau, la Légion d'honneur et la médaille de l'Aéronautique.

Tout est là, Papa !

Enfin, ses amis ici présents savent qu'il passa 14 ans chez Dassault, un retour à la vie civile, comme il l'écrivait. Et il résuma sa retraite en une seule phrase, je cite : Poursuite de l'activité montagne.

Au-delà de cette énumération stricte se dissimule en fait la richesse d'une vie marquée par la volonté de ne pas subir et de mettre en accord actes et passions.

Sa grande vitalité physique, il fera du ski jusqu'à 85 ans, et son activité intellectuelle intacte jusqu'au bout, lui permettaient, il y a quelques jours encore, de faire des commentaires acerbes sur l'actualité politique ou la pauvreté du jeu de l'équipe de France de rugby.

Tel était notre père, un être à l'existence riche et pleine qui aura vu dans ses derniers moments la naissance de son quatrième arrière-petit-enfant, Titouan, ici présent. Un prénom chargé d'aventures, comme le fut la vie de notre Père.

Pierre SKAWINSKI

Une longue et belle vie, un grand s'en est allé...



Pierre SKAWINSKI,
1934, vice-champion d'Europe, J.O., 1936.

Il était né à Bordeaux, l'avant-veille du Noël... 1912. Il fut l'une des figures sportives les plus emblématiques de notre club par la fulgurance de sa carrière sportive et par la longévité de son investissement professionnel dans le journalisme sportif.

Après des études au lycée Grand-Lebrun, il fait "son droit", comme on disait. Sportif, il pratique le tennis (2^e série) et le hockey sur gazon, à la villa Primrose, discipline dans laquelle il se fait rapidement remarquer par une technique tout à fait particulière, basée sur la vitesse pour débordement toutes les défenses de la région. Nous sommes au début des années 30.

1933, Pierre NORA (qui avait dû se faire "passer") n'est qu'un grand sprinter et non moins excellent hockeyeur mais béciste, le recrute pour compléter une équipe de relais. Il court en tennis et, trois mois plus tard, il fête son premier titre de champion de France du 400 mètres. Deux autres suivront en individuel, un en relais en 1937 au 4 x 100 mètres (NORA, MARJOU, CARLTON).

1934, Turin, championnat d'Europe : il est médaillé d'argent, 48", derrière l'allemand Adolf... METZNER, 47"9. Raymond BOISSET (le père d'Yves BOISSET qui fera une grande carrière de cinéaste) est 5^e.

1936, sélectionné aux jeux olympiques de Berlin : avec un autre Béciste, CARLTON (100 m), il ne pourra pas participer à la finale. Il se blesse en finale. Le grand regret de sa vie.

Athlète élégant, longiligne, 185 cm pour 74 kg, ses 48" resteront 30 ans sur les tablettes du club. Il faudra attendre les années 60 que le Navalais du Burkina, OUBA, descende sous les 48", puis en 1998 Léo BECHET avec ses 46"42. Lui aussi débuta par hasard en tennis sur la piste qui ne s'appelait pas encore Colette-Besson. BESSON- SKAWINSKI : deux très grands du 400 mètres et tous les deux Bécistes ! Seulement deux athlètes bécistes l'ont dépassé en 72 ans !... Une trajectoire qui fait penser aussi à un autre Bordelais, Francis DEMARTHON qui débuta aussi un peu de façon fortuite (il venait du football), sur la piste du CREPS, par un retentissant 49" et qui fut quelques années plus tard, médaille de bronze aux championnats d'Europe. Francis était "aux PTT", nobody is perfect.

Pionnier du journalisme sportif, il fonde en 1946, le journal L'Elan (un mot, que j'imagine, devait le définir). Le journal est repris par L'Equipe. Il rentre au comité directeur de ma "Bible". Il y restera jusqu'à sa retraite, en 1986. Retraite qu'il passa au Pays Basque. Il put pratiquer le golf, l'autre passion sportive de sa vie (handicap 10).

2006, un étudiant suisse, doctorant en histoire, thèse sur le sport en Europe pendant la période nazie, nous adresse un mail sur le site de la section athlétisme, pour avoir des informations sur Pierre SKAWINSKI. Il avait trouvé sur notre rubrique "Historique" qu'il avait participé aux jeux de Berlin. Nous lui communiquons ses coordonnées. Quelle belle rencontre. 2008, dans une lettre émouvante, il me félicite et se réjouissait qu'un représentant de l'athlétisme soit responsable de notre association. Il n'a porté que deux maillots, celui de l'équipe de France et celui du BEC. Il s'en est allé de sa longue volée, souple et fluide, que son frère comparait à celle de Marie-Jo PEREC, le jour du printemps... 2009. A son épouse, à sa fille et son petit-fils, à son frère, nous adressons nos sincères condoléances.

LIONEL VIGNES.

N.B. - Tous mes remerciements à son frère pour l'accueil qu'il m'a réservé.



BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB

Rocquencourt - Domaine Universitaire - 33600 PESSAC - Tél. 05 56 37 48 48 - Fax 05 56 84 06 07

e-mail : webmaster@bec-bordeaux.fr - BAR - RESTAURANT CLUB-HOUSE : Tél. 05 56 37 23 13

Prochain numéro : **NOVEMBRE 2009** - Vos articles doivent nous parvenir avant le 1^{er} octobre 2009

Impression : Imprimerie JAMMAYRAC. Dépôt légal : n° 2176. Affilié à l'UNCU, à la FSU, aux fédérations d'AIKIDO, ATHLÉTISME, BASKET-BALL, Éducation par le sport, ESCRIME, FOOTBALL, G.R.S., GYM CORONARIENNE, HAND-BAUT, NATATION, PELOTE BASQUE, PENTATHLON MODERNE, RUGBY, SURF, TENNIS, VOLLEY-BALL, YOSEKAN-BUDO. Terrains de sports : Stadium Universitaire Rocquencourt, à Pessac ; maillot rouge, association loi 1901, déclarée à la Préfecture de la Gironde sous le n° 2613. Ont participé à la réalisation de ce journal : M^{me} C. BOURIAT, B. DELAS, J.-P. DUPRAT, M. LENGUIN, S. MACNIER, M. RAMBAUD.